



**HAL**  
open science

## Bulletin épigraphique 2021 : Crète

Alcorac Alonso Déniz

► **To cite this version:**

Alcorac Alonso Déniz. Bulletin épigraphique 2021 : Crète. Revue des Études Grecques, 2021, 134, pp.591-594. halshs-03468241

**HAL Id: halshs-03468241**

**<https://shs.hal.science/halshs-03468241v1>**

Submitted on 10 Oct 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

339. *Porthmos*. – K. Katsarelia, in *ἀποβάτης* (n° 333), 148-153 : « Trois stèles funéraires découvertes à Alivéri » (phot. et fac-similés) : – Φανοκρίτη ; – Ἴπποκύδης (les deux datées de 400-350 *a.C.*) ; – Βρύαζ (fin v<sup>e</sup>-début iv<sup>e</sup> s. *a.C.*). Interprétant ce nom comme « d'origine dorienne », K. suppose que le défunt était un étranger qui « parlait un dialecte dorien ». Cette hypothèse est sans fondement. En fait, Βρύαζ ne correspond pas à une prétendue forme ionienne Βρύης, comme le prouve le gén. Βρύητος (*IG II<sup>2</sup> 13038*). Certes, une forme dorienne Βρύαζ (gén. Βρύᾱ) est attestée, mais la flexion en -ᾶντ- n'est pas inconnue (Paus. II 20, 2), et Βρύᾱζ apparaît dans la célèbre liste de noms attiques de chiens chez Xénophon (*Cyn.* VII, 5). L'anthroponyme eubéen Βρύαζ (gén. -ᾶντος) s'explique aisément comme un raccourci de Βρύανθος (voir Bechtel, *Personennamen*, p. 101), nom d'un καπναύγης à Rhégion (*IG Reggio Calabria 9*, 1<sup>er</sup> s. *p.C.*), colonie de Chalcis. (A.A.D.).

340. *Carystos*. – St. Kooi, J. P. Crielaard, R. Brugge, *BABesch 95* (2020), 1-46 : « Two sanctuaries, two *horos* inscriptions and a procession road of the Classical period in southern Euboeia. Detection, reconstruction and interpretation ». À Karababa, à l'Est de Plakari, ὄρο(ς) ἱε(ροῦ) (fig. 46-47), sur deux rochers, qui marquaient les limites d'un sanctuaire, consacré, d'après les a., à Déméter. L'absence d'aspiration dans les deux textes amènerait à dater les bornes du iv<sup>e</sup> s. *a.C.* Les a. mentionnent aussi les graffites ΑΠ et ΗΙ (dessin, fig. 7), gravés sur des vases trouvés dans le sanctuaire de Plakari (voir *SEG 65, 745*), respectivement interprétés comme Ἄπ(όλλωνος) et Ηι(ερός) et datés du v<sup>e</sup> ou iv<sup>e</sup> s. *a.C.* (A.A.D.)

## CRÈTE

(A. Alonso Déniz)

341. **Généralités.** *Confédération des Crétois*. – L. Cigaina, *Creta nel Mediterraneo greco-romano. Identità regionale e istituzioni federali*, Roma, 2020, 347 p. En combinant l'analyse de sources écrites (principalement les inscriptions), l'interprétation des découvertes archéologiques ainsi que l'examen de la circulation monétaire, C. retrace l'histoire du κοινὸν τῶν Κρηταίων depuis les premières attestations au III<sup>e</sup> s. *a.C.* jusqu'au début du v<sup>e</sup> s. *p.C.* Après avoir établi les divers facteurs (religieux, linguistiques, « ethniques », etc.) qui ont provoqué la création du *koinon* crétois à l'époque hellénistique (et qui formeront postérieurement, selon C., le noyau de l'« identité créto-romaine »), et après en avoir esquissé les traits spécifiques, le gros du volume est consacré à l'étude de l'évolution de la confédération après la conquête de l'île en 67 *a.C.* et à son intégration dans les institutions romaines de l'époque républicaine et impériale : apparition d'un Κρητάρχας (explicitement mentionné dans le nouveau monnayage fédéral), incorporation de toutes les communautés de l'île au *koinon* (sauf la colonie de Knossos), changement de la dénomination à partir du I<sup>er</sup> s. *p.C.* (τὸ κοινὸν τῶν Κρητῶν jusqu'à la fin du iv<sup>e</sup> s. *p.C.*), élection d'un ἀρχιερεὺς fédéral (catalogue prosopographique avec étude des inscriptions aux p. 124-140). C. présente un panorama des cultes (dont le culte impérial) dans l'île, des fêtes et des concours organisés par le *koinon*, et de l'intégration de la confédération dans l'espace urbain de Gortyne. Pour une nouvelle inscription gortynienne, voir n° 353.

342. *Ethniques*. – I. Vagionakis, in R. Cantilena, F. Carbone (ed.), *Monetary and Social Aspects of Hellenistic Crete*, Firenze, 2020 (ASAA Suppl., 8), 221-234 : « The ethnic in the onomastic formula of Cretans outside Crete », étudie les trois modalités pour indiquer l'origine d'un Crétois dans les inscriptions jusqu'à la fin de l'époque impériale : ethnique de la cité seul, ethnique régional (Κρής / Κρήττα / Κρήσσα) ou la combinaison des deux (Κρής occupant la première position dans presque tous les cas). L'ethnique seul est normal aux périodes archaïque et classique, alors que les deux autres formules apparaissent plus fréquemment à l'époque hellénistique. Trois utiles appendices, avec listes chronologiques des attestations dans les inscriptions (les données papyrologiques ne sont pas considérées) et indication du type de document. Ces listes ne sont pourtant pas complètes (manque Πασίθεμις Κρής Ἀπταραῖος I. Kanais 5), et on constate des erreurs d'interprétation (e. g. n° 88 Σώσου Κυδωνιάταν au lieu de Κρ[άτ]ιππ[ον] Σώσου Κυδωνιάταν).

343. *Vocabulaire*. – J. M. Macedo, D. Kölligan, *Mnemosyne* 73 (2020), 179-197 : « Cretan μωλεῖν 'Contend, Bring an Action to Court' », discutent l'étymologie de ce verbe, spécifiquement crétois. Au lieu d'un sens originel de « lutter » (voir G. Genevrois, *Le vocabulaire institutionnel crétois*, 2017, 238-244), μωλεῖν partagerait son étymologie avec la racine de βλώσκω, ἔμολον. Comme d'autres verbes de mouvement en grec et dans d'autres langues, μωλεῖν aurait été aussi employé pour indiquer l'action d'« aller » en justice (entamer une procédure judiciaire). Analyse détaillée des passages d'inscriptions crétoises où le verbe est utilisé.

344. *Cités*. *Phalasarna*. – Un passage de la copie du traité entre Polyrrhénia et Phalasarna (*SEG* 50, 936 ; cf. *SEG* 50, 887 pour la copie trouvée dans le Diktyннаion, contrôlé par Phalasarna) est abordé dans deux travaux différents. Y. Chairetakis, *Grammateion* 9 (2020), 23-27 : « Το ιερό του Αιακού στην επικράτεια της Φαλάσαρνας. Ένα σχόλιο στην επιγραφή *SEG* 50, 936 », tout en acceptant la lecture ΑΙΑΚΟΝ (l. 23) et l'hypothèse de la mention d'un sanctuaire consacré au héros Αἶακος (qui serait à situer au Nord-Est de Phalasarna), où aurait été exposée la stèle, suppose que le culte d'Αἶακος n'aurait été pas introduit par les colons éginètes, mais appartiendrait au plus ancien fond mythologique crétois, qui faisait du héros un fils de Zeus et d'Europe et frère de Rhadamanthe et Minos. Pourtant, Ch. V. Kritzas, *Fortunatae* 32 (2020), 295-311 : « Παρατηρήσεις σε επιγραφές από την Δυτική Κρήτη », lit (296-306) ἄρακον, et propose de compléter τὸν δὲ ἄρακον τὸν ἄρου[ρα]ῖ[ον] (phot., fig. 1-3 ; p. 296-306), « la vesce sauvage », utilisée comme fourrage. Par ailleurs, p. 299, K. considère comme inutile la correction Κερ<κ>ίδα à la l. 2 du même document : l'anthroponyme laconien Κερβίδας serait en lien avec κερβολέω = κερτομέω « injurier ».

345. *Kisamos*. – M. Skordou, *Fortunatae* 32 (2020), 741-756 : « Γυάλινο ανάγλυφο κύπελλο από την Κίσαμο, ΒΔ Κρήτη » : gobelet en verre, trouvé en contexte funéraire, avec inscription connue ailleurs (groupe K iii de la typologie de Harden ; 1<sup>er</sup> s. p.C.) : λάβε τὴν νείκην.

346. *Polyrrhénia*. – Ch. V. Kritzas, *Fortunatae* 32 (2020), 295-311 : « Παρατηρήσεις σε επιγραφές από την Δυτική Κρήτη », interprète HPA dans A. Martínez Fernández, *Επιγραφές Πολυρρηνίας* 76 l. 16, comme Ἡρᾶ (gén. de Ἡρᾶς), patronyme d'Ἀνδροκλῆς (l. 15), au lieu du datif Ἡρᾶ. D'autre part, K. interprète la marque combinant un *rhô* et un *omicron* (*BE* 2019, 392) comme

une abréviation de ὄρο(ς), qu'il met en relation avec *I. Cret. II xxiii*, 63 (à lire ὄρο(ς)).

347. *Élyros*. – V. Niniou-Kindeli, *Fortunatae* 32 (2020), 505-517 : « Ενεπίγραφες κεφαλές ειδωλίων από ιερό στα Χανιά (Κρήτη) », publie deux dédicaces (phot.) gravées sur le front de figurines de taureau en argile du sanctuaire de Poséidon (III<sup>e</sup> s. a.C.) à *Tsiskiana* : – Ἄρις (gravée après cuisson ; ou Ἄρίς, anthroponyme fém., ou le début d'un anthroponyme plus long), nom du dédicant ; – Ποσειδ[ᾶνι vel -ῶνι] (cf. *SEG* 45, 1275) Ἀρχίδα(ς) (gravée avant cuisson). (A.A.D., M. Sève)

348. *Kydonia*. – K. Tzanakaki, *Fortunatae* 32 (2020), 799-812 : « Παρατηρήσεις στο θραύσμα ερυθρόμορφου σκύφου από την αρχαία Κυδωνία με αριθμό ευρετηρίου Αρχαιολογικού Μουσείου Χανίων Π 12489 ». Sur un fragment de vase attique à figures rouges (phot.), inscription peinte en blanc Ἡρακλῆς. Pour le culte d'Héraclès à Kydonia au V<sup>e</sup> s. a.C., voir maintenant K. Tzanakaki, in N. Chr. Stampolidis, M. Giannopoulou (ed.), *Η Ελεύθερνα, η Κρήτη και ο Έξω Κόσμος : Πρακτικά Διεθνούς Αρχαιολογικού Συνεδρίου*, Αθήνα, 2020, 225-233 : « Η λατρεία του Ηρακλή στην Κυδωνία στο πλαίσιο των πανελληνίων πολεμικών γεγονότων του 5ου αιώνα π.Χ. », avec une phot. de la dédicace à Héraclès d'Aischylos, fils de Pétal(1)idas (*SEG* 45, 1305).

349. *Éleutherna*. – N. Chr. Stampolidis, *Ελεύθερνα*, Αθήνα, 2020, 325 p. (existe aussi une version en anglais). Ce catalogue présente un panorama des fouilles menées depuis 1985 et une histoire de la cité depuis la période géométrique jusqu'à l'Antiquité tardive. Richement illustré, le volume donne des photos d'inscriptions déjà connues. S. annonce (p. 44) la découverte d'inscriptions gravées sur des roches à Katsivelos.

350. A. Oikonomaki, in *Η Ελεύθερνα, η Κρήτη και ο Έξω Κόσμος* (n° 348), 157-164 : « Eleutherna beyond its territory: the epigraphic evidence », examine les données épigraphiques sur les étrangers à Éleutherna et sur l'émigration des *Éleuthernaioi* vers d'autres cités de la Méditerranée.

351. *Gortyne*. – A. Magnelli, *Fortunatae* 32 (2020), 387-393 : « Per una nuova ipotesi di lettura di *IC* IV 171 (ll. 1-2) », proposant de lire [ἐ]πι τῶν Δείω[ν τῶν σύν - - -] | κορμιόντων ια à la première ligne. La tribu des Δῖοι n'est pas connue dans d'autres documents gortyniens. L'hypothèse est peu convaincante. L'orthographe <ει> pour <ι> long est invraisemblable à cette époque à Gortyne (III<sup>e</sup> a.C.) et les exemples invoqués par M. (fêtes Δεῖα = Δῖα) sont tous très tardifs.

352. Fr. Chevrollier, in *Monetary and Social Aspects* (n° 342), 173-184 : « Le rôle de l'État dans l'économie des cités crétoises à l'époque hellénistique d'après les sources épigraphiques », présente des exemples des mesures adoptées par les cités crétoises pour intervenir dans l'économie : l'imposition de l'usage de la monnaie de bronze (*I. Cret. IV* 162) et la création du « magistrat monétaire ». G. Marginesu, dans le même volume (« *L'economia di Gortina dopo il iv secolo a.C. Note epigrafiche* », 165-172) étudie le même texte, ainsi que les aspects économiques du traité entre Gortyne et Kaudos (*I. Cret. IV* 184).

353. L. Cigaina (n° 341), 126, présente le texte (sans phot.) d'une nouvelle dédicace (7 lignes) à Domitien inscrite sur un autel trouvé dans le théâtre au pied de l'acropole (83-96 p.C.) : [A]ῦτοκράτορι Καίσα[ρι], θεοῦ Οὐεσπασιανο[ῦ] υἱῶ[ι] [Δομετιανῶι Σεβασ[τῶι]] τῶ[ι] Γερμανικῶι τὸ κοινὸν τῶν Κρητῶν ἐπι ἀρχιερέως Τι(βερίου) Κλαυδίου Ξενοφίλου.

354. *Olonte*. – M. Bile (n° 306) examine certains traits linguistiques du décret pour un médecin de Casos (*I. Cret.* I xxii, 4 ; texte et traduction). Pour d'autres documents crétois, trouvés dans l'Asklépiéion de Cos et à Rhodes, analysés dans le même article, voir n°s 306 et 316.

#### ASIE MINEURE

(Patrice Hamon, Denis Rousset)

355. **Généralités.** Évergétisme et titres honorifiques dans l'Asie Mineure n°s 64-65.

356. *Mélanges*. – K. Eren, B. Öztürk, H. S. Öztürk (ed.), *Mnemes Kharin: Filiz Dönmez-Öztürk Anısına Makaleler. Anadolu Arkeolojisi, Epigrafisi ve Eskiçağ Tarihine Dâir Güncel Araştırmalar*, İstanbul, 2020, 660 p. – M. Arslan, F. Baz (ed.), *Arkeoloji, Tarih ve Epigrafi'nin Arasında. Prof. Dr. A. Vedat Çelgin'in 68. Doğum Günü Onuruna Makaleler*, İstanbul, 2018 (paru en 2020), 958 p.

357. **Mysie et Troade.** *Cyzique*. – N. E. Akyürek Şahin, M. E. Yıldız, *Gephyra* 20 (2020), 153-170 : « Neue Weihungen aus dem Museum von Bursa », font connaître un lot d'inscriptions votives conservées au musée de Bursa, provenant pour la plupart de Mysie et en particulier du territoire de Cyzique. La dédicace n° 4 (II<sup>e</sup> ou I<sup>er</sup> s. a.C. ; scènes de sacrifices à Zeus) émane d'un certain Διάρης Διάρο[υ] (nom peu courant, attesté à Thasos, à Rhodes et dans le Péloponnèse) : elle est datée par un hipparque cyzicénien de la basse époque hellénistique, Ἡρακλείδο[υ] (voir la liste établie par Chr. Habicht [*BE* 2014, 395] : un éponyme zéleien ou cyzicénien nommé Hèracleidès est précisément connu par la liste *BCH* 17 [1893], 530-531, n° 30, mais le nom est banal et l'identification incertaine) ; la localité d'où provient l'inscription (Kurşunlu, sur la côte à 20 km à l'E. de Bandırma) appartient donc à la *chôra* de Cyzique (sur l'extension de celle-ci, voir *BE* 2013, 352 ; 2018, 369). – La dédicace n° 3, adressée à Zeus Βεδελληνός (épiclese toponymique nouvelle), provient de Doğla/Dağlaköyü au S. de Kurşunlu et au N.-O. de Karacabey, qui doit se situer aux confins des territoires de Cyzique et de Milétoupolis. (P.H.)

358. *Milétoupolis*. – Le même lot (n° 357) contient plusieurs inscriptions que l'on peut assigner, sur la base de différents critères, au territoire de Milétoupolis et qui dévoilent l'existence de divinités rurales jusqu'ici inconnues. La stèle n° 5 est consacrée à la Μητρι Παπώιαι (II<sup>e</sup> ou I<sup>er</sup> s. a.C. [*iota* adscrit]) ; les ed. retrouvent cette épiclese, mal déchiffrée, dans l'inscription *I. Kyzikos* II, 12a, trouvée à Alpağut au S.-E. de Mustafakemalpaşa. – La stèle n° 6 est dédiée à la Μητρι Προσπελασηνη (les ed. sont tentés de transcrire un toponyme : πρὸς Πελασηνη). – L'autel fragmentaire n° 16 est consacré par un certain Λ. Ρούβριος Κρίσπος (II<sup>e</sup> ou III<sup>e</sup> s. p.C.). De Milétoupolis pourraient également provenir, d'après le style du relief, le n° 1 consacré à Zeus par Καρσίμαρος (attesté une seule fois, en Égypte : *SEG* 56, 2014) ὑπὲρ Ἡγησίου Καζωτιου σωτηρίας (Καζωτιος est nouveau) et le n° 7 consacré à la Μητρι Βριμανηνη (épiclese nouvelle). (P.H.) – Dans le n° 11, dédié à Λυαίω (nom divin plutôt qu'anthroponyme), lire le nom du second dédicant Ἀνθεστία suivi du *cognomen*, qui se termine probablement en -χίς (Λέσχίς ?). Les *Anthestii* sont attestés dans la région de Cyzique. (J.-Y.S.)

359. *Apollonia du Rhyndakos*. – N. E. Akyürek Şahin, M. E. Yıldız (n° 357), n° 9, déchiffrent plus complètement la dédicace *SEG* 43, 881 à Apollon *Daphnousios*